



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Juin 2023

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM

Le Collimateur

Événements

Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 19\)](#)

Sécurité économique

Quad

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 20\)](#)



[À VENIR \(p. 22\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Note de recherche n° 137 – 7 juin.

« [L'accord de normalisation des relations diplomatiques saoudo-iraniennes signé à Pékin : Regards croisés](#) », par Fatiha DAZI-HÉNI, Carine PINA, Wendy RAMADAN-ALBAN, 21 p.

Le 10 mars 2023, l'Arabie saoudite et l'Iran annoncent avoir signé un accord pour la reprise de leurs relations diplomatiques. Cet accord a été signé sous l'égide de la Chine. Cet événement retentissant ne peut qu'engendrer de multiples bouleversements politiques et économiques dans une région stratégique renfermant 40 % des réserves de combustibles fossiles mondiales. Il est aussi l'illustration des transformations du système international avec l'autonomisation croissante d'acteurs régionaux et de l'implication politique internationale croissante de la Chine. Comment peut-on analyser ce nouveau rapprochement entre les « deux meilleurs ennemis » de la région ? Que dit-il de l'évolution des

attentes régionales et internationales de Pékin ? Fruit d'un regard croisé, ce travail d'analyse s'attache à montrer que l'accord tripartite est d'une importance majeure pour les acteurs régionaux. Il a ainsi reçu un accueil international plutôt positif. Il est également la manifestation d'intérêts économiques partagés entre les trois protagonistes et le signe d'une reconfiguration des relations politiques et stratégiques de la région.



Brève stratégique n° 60 – 29 juin.

« [Pourquoi le Japon crée-t-il une « aide publique à la sécurité » \(OSA\) ?](#) », par Marjorie VANBAELINGHEM, 2 p.

Avec le lancement d'une « aide publique à la sécurité » (*Official Security Assistance*), le Japon avance résolument dans la revue de sa politique de défense. L'initiative permet au gouvernement japonais de financer des équipements et des infrastructures militaires dans des pays affinitaires, donc de sécuriser son voisinage et d'accroître sa crédibilité vis-à-vis de ses partenaires régionaux. Il s'agit aussi de renforcer la base industrielle et technologique de défense (BITD) du pays et de trouver de nouveaux leviers d'influence, sans renoncer à son idéal pacifiste.



Research Paper No. 135 – English version.

« [China's international police and judicial cooperation](#) », by Carine PINA, 26 p.
[Traduction de la note de recherche n° 135, parue le 3 mai 2023.]

In the fall of 2022, a Spanish NGO published a series of reports denouncing extra-territorial police practices by China. This raises the following question: does China implement international police and law enforcement cooperation? It appears that the People's Republic of China – through its Ministry of Public Security – is extensively developing this type of cooperation, be it through institutional frameworks or by utilizing a variety of tools. Police and judicial cooperation is viewed as a “creative involvement” that allows Beijing to pursue both diplomatic and security-related objectives.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM

Animé par Alexandre Jubelin



Dans le viseur #53 – 2 juin.

« [Des forces spéciales françaises à Mossoul](#) », avec le sergent-chef WILLIAM, 47 mn.

Pour ce premier épisode d'une nouvelle série avec le sergent-chef William, celui-ci retrace son parcours au sein des forces spéciales Air, et raconte son passage dans la bataille de Mossoul.



Épisode 207 – 6 juin.

« [Histoire provisoire de la guerre d'Ukraine : une invasion ratée](#) », 1/2, avec Michel GOYA et Jean LOPEZ, 1 h 02.

Michel Goya, ancien colonel de l'armée de terre, est historien et écrivain ; Jean Lopez, éditeur et journaliste, est directeur de la rédaction de *Guerres & Histoire*. Ils ont récemment publié *L'Ours et le Renard. Histoire immédiate de la guerre d'Ukraine* (Perrin, 2023).
3:30 Le projet du livre.
11:30 La préparation de la guerre.
36:00 La première phase.
53:30 L'enlèvement dans le combat urbain.



Épisode 208 – 9 juin.

« [Histoire provisoire de la guerre d'Ukraine : du "meatgrinder" à l'offensive qui vient](#) », 2/2, avec Michel GOYA et Jean LOPEZ, 59 mn.

4:00 La seconde phase dans le Donbass.
12:30 La contre-offensive ukrainienne de l'automne.
22:00 L'aide occidentale et ses limites.
30:00 La dimension aérienne.
38:00 « Donbass 2 » et la gestion des forces russes.
45:30 L'offensive à venir.



Épisode 209 – 13 juin.

« [Une nouvelle LPM pour les Armées : pour quoi faire ?](#) », avec Élie TENENBAUM, Gesine WEBER et Julien MALIZARD, 1 h 22.

Élie Tenenbaum est directeur du centre des études de sécurité de l'IFRI ; Gesine Weber, chercheuse au German Marshall Fund à Paris, est doctorante à King's College ; Julien Malizard est titulaire adjoint de la chaire « Économie de défense » de l'IHEDN.

- 5:00 Diagnostics d'ensemble.
- 11:00 La dissuasion pour socle.
- 17:00 La dimension budgétaire.
- 26:30 L'effort français vu de l'extérieur.
- 45:00 L'adaptation à la haute intensité et les « armées bonsaï ».
- 1:02:00 L'augmentation et les industriels.



Dans le viseur #54 – 16 juin.

« [Une pilote de chasse dans un convoi logistique](#) », avec le lieutenant-colonel AUREORE, 28 mn.

Dans cet épisode en partenariat avec l'École de guerre, le lieutenant-colonel Aurore raconte son passage du Mirage 2000D au rôle de JTAC, ainsi que la confrontation à une attaque de convoi par IED.



Épisode 210 – 20 juin.

« [Armes légères et lourds dégâts](#) », avec Stéphane AUDRAND, 1 h 17.

Stéphane Audrand, consultant en risques internationaux, est officier de réserve à la DGRIS (ministère des Armées).

- 2:30 Le panorama global des ventes d'armes.
- 14:30 L'univers des armes légères.
- 28:30 Détournements et trafics.
- 32:30 Les initiatives de lutte contre les trafics.
- 52:00 La guerre en Ukraine et les risques de trafic.
- 1:02:00 Les options pour limiter le commerce des armes.



Dans le bunker #60 – 23 juin.

« [L'étoffe des héros](#) » de Philip KAUFMAN (1983), par Béatrice HAINAUT, 29 mn.

Béatrice Hainaut est chercheuse Espace à l'IRSEM.

Alors que le salon du Bourget bat son plein, « Le Collimateur » revient sur un film mythique de la conquête aérospatiale, *L'étoffe des héros* de P. Kaufman.



Épisode 211 – 27 juin.

« [La mutinerie Wagner/Percer le front russe](#) », avec Vincent TOURRET et Yohann MICHEL, 1 h 40.

Vincent Turret est chercheur associé à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) et Yohann Michel, analyste à l'International Institute for Strategic Studies (IISS).

- 2:00 La mutinerie de Wagner.
- 24:30 Perspectives sur la contre-offensive.
- 31:00 Philosophie de la défensive.
- 42:00 Les moyens de l'offensive.
- 1:02:00 L'adaptation russe.
- 1:07:30 Le curieux cas de l'aviation russe.
- 1:17:45 L'état des forces.
- 1:28:00 L'état du soutien occidental.
- 1:34:00 Les perspectives.



Épisode 212 – 30 juin.

« [Les divisions du pouvoir russe](#) », avec Victor VIOLIER, 48 mn.

Victor Violier est postdoctorant au CERI de Sciences Po, résident à l'IRSEM.

- 3:00 Les cercles de pouvoir autour de Vladimir Poutine.
 - 14:30 Relais de pouvoir et autonomie des échelons intermédiaires.
 - 19:30 Les changements depuis le début de la guerre.
 - 25:00 R. Kadyrov.
 - 28:00 E. Prigojine.
 - 36:00 Comprendre la marche de Wagner.
 - 45:30 Les conséquences de long terme.
- Retrouvez tous les épisodes sur Soundcloud, Deezer, Spotify, Itunes et irsem.fr.

ÉVÉNEMENTS

1^{er} juin : Journée d'étude « Corps combattants ».



Le 1^{er} juin s'est tenue en amphithéâtre Moore une journée d'étude organisée par l'équipe « Défense et société » dans le cadre du programme de recherche de l'IRSEM sur les « sports de la défense », portant sur les corps combattants. Introduite par [Julia Grignon](#), directrice scientifique de l'IRSEM, qui a rappelé l'importance de la sociologie militaire et la nécessité d'encourager et de maintenir ce champ, la journée s'est déroulée autour de trois tables rondes.

La première table ronde a rassemblé une sociologue du sport, spécialiste des sportifs de haut niveau, Lucie Forté, et un sociologue de la chose militaire, plus particulièrement du combat, Mathias Thura. Leurs interventions respectives et la discussion, modérées par [Florian Opillard](#) (IRSEM), ont mis en lumière de nombreuses similitudes entre deux mondes qui a priori n'ont que peu de choses en commun. De la conversion des dispositions à l'inculcation de normes et de valeurs, les convergences sont nombreuses.

En seconde partie de matinée, les participants et participantes à la journée d'étude ont eu le plaisir d'accueillir Loïc Wacquant, professeur à l'université de Berkeley, anthropologue et sociologue connu entre autres pour ses travaux sur les boxeurs de Chicago. Il a notamment exposé comment le corps des boxeurs était traité comme un objet sacré, objet de privations et de tabous (alimentaires, festifs, sexuels) en vue de la performance sportive.

L'après-midi, les chercheurs et chercheuses se sont retrouvés pour deux tables rondes. La première thématique, modérée par [Camille Trotoux](#) (IRSEM), a porté sur

le corps militaire en tant que corps parade porteur de hiérarchies symboliques. Hélène Mutter, docteur en art et science de l'art, a présenté d'un corpus visuel pour analyser les représentations des corps des militaires en situation d'opération extérieure. Christophe Pajon, sociologue entre autres des professions militaires, a captivé l'auditoire en proposant une analyse anthropologique d'un impensé permanent : l'uniforme des militaires. Il a souligné comment, malgré une mise en conformité qui tend à faire disparaître les individualités, les militaires trouvent des espaces de liberté pour exprimer, au travers de leurs tenues, des tensions qui renvoient à des jeux d'influence entre les différentes armées. Enfin, [Sabine Arkaïda Dini](#) (IRSEM) a brillamment démontré comment il était possible de penser la réussite d'une politique publique par l'analyse de l'incorporation de pratiques grâce au cas de la garde côtière djiboutienne.

La troisième et dernière table ronde, modérée par [Sümbül Kaya](#) (IRSEM), portait sur l'adhésion collective à la pratique de la violence et a permis de décentrer le regard. Ainsi, Thomas Sauvadet a abordé la construction du rapport à la violence et sa mise en pratique dans les bandes de jeunes en proposant une analyse à partir du « capital guerrier ». Romain Huet, en direct du Donbass, a abordé le « faire corps » par les affects. Sa réflexion sur les conséquences d'une exposition durable à la guerre, en tant qu'expérience de l'altération et de l'altérité, propose l'idée d'une domestication collective des affects. Pour terminer, Camille Boutron, sociologue du genre et des conflits armés, a amené l'auditoire à réfléchir à deux questions : en quoi le genre met-il en péril la puissance militaire ? Et pourquoi est-il impossible de penser le fait combattant sans la masculinité ?

La journée s'est conclue par l'intervention d'André Thiéblemont, ancien militaire de carrière et ethnologue du fait militaire, qui est revenu sur la richesse des échanges et des perspectives ouvertes par la journée d'étude qui a démontré à quel point les connaissances sur le combat en tant qu'objet d'étude sont encore en friche.

L'ambition de cette journée était de participer au désenclavement de la sociologie militaire. Au regard des analogies et des similitudes entre le monde militaire et celui des sportifs de haut niveau et des boxeurs mais également des parallèles avec les groupes de jeunes, le pari est réussi. On notera également l'importance des questions de genre et particulièrement des masculinités qui occupent une large place dans les représentations et la construction du et des corps combattants.

5 juin : Visite de Nathalie CHUARD, directrice du DCAF – Geneva Centre for Security Sector Governance.



L'IRSEM a reçu la visite de Nathalie Chuard, la nouvelle directrice de DCAF – Geneva Centre for Security Sector Governance et ancienne ambassadrice de Suisse au Bangladesh, et du général Boutinaud, détaché conseiller sécurité auprès de la directrice.

L'IRSEM et le DCAF souhaitent continuer à dialoguer sur plusieurs aspects de la sécurité, en particulier les questions de genre et l'Ukraine.

5-10 juin : École d'été sur les conflits et interventions internationales, Sciences Po Bordeaux/Université Laval/ Université de Bordeaux/Paris-Panthéon-Assas/IRSEM, Bordeaux.



Du lundi 5 au samedi 10 juin 2023, s'est tenue la neuvième édition de l'école d'été portant sur les « Conflits et interventions internationales » à Bordeaux, organisée conjointement par l'Université de Bordeaux, Sciences Po Bordeaux, l'Université Laval, l'Université Paris-Panthéon-Assas et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire.

Après trois ans d'interruption en raison de la pandémie de COVID, l'école d'été s'est tenue à nouveau en présentiel

cette année. Au cours de cette semaine, de riches conférences-débats et des activités de socialisation incluant cocktails et croisière sur la Garonne ont été proposées aux participants.

L'école d'été a été introduite par le Pr Gilles Bertrand, la Pr [Julia Grignon](#), le Pr Jean-Vincent Holeindre, la Pr Anne-Marie Tournepiche ainsi que le Pr Adrien Schu, membres du comité d'organisation. Cela a été suivi d'une activité de socialisation permettant aux participants de partager leurs objectifs et attentes concernant l'école d'été, mais également de faire connaissance entre eux. Les participants venaient de tous horizons, de la France au Canada, en passant par le Liban, la Côte d'Ivoire et la Chine, pour n'en citer que quelques-uns. La diversité ne s'arrêtait pas là, puisque les participants provenaient de divers domaines disciplinaires tels que le droit, l'économie, la géopolitique, les sciences politiques, le journalisme, les langues et la santé publique.

Les intervenants étaient composés de praticiens et d'universitaires, permettant ainsi d'apporter des perspectives et des analyses différentes sur les conflits et les interventions. Les [thématiques](#) abordées étaient variées : enjeux juridiques, guerre en Ukraine, réfugiés de guerre, sanctions internationales, etc.

Ces sujets ont permis une meilleure compréhension des enjeux liés aux interventions internationales et de leurs différentes facettes. Les présentations étaient suivies de débats très enrichissants avec les participants, dont l'intérêt pour ces questions ne faisait que croître au fil des jours.

En somme, l'école d'été a permis d'obtenir une vision globale des interventions internationales, en abordant les enjeux juridiques et économiques, le rôle de la diplomatie et des acteurs non étatiques, jusqu'à la reconstruction post-conflit.

Priyanga THIVENDRARAJAH
Assistante de recherche

6 juin : Séminaire Jeunes Chercheurs.



La première partie du séminaire Jeunes Chercheurs était consacrée à la présentation des travaux de thèse de Camille Haye (doctorante en science politique de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne), sur la construction du lien entre les citoyens et l'État au Mali et au Niger : l'aide internationale comme outil de reconquête de souveraineté. Sa présentation a ensuite fait l'objet d'une discussion par [Clément Deshayes](#), chercheur Afrique de l'Est à l'IRSEM.

La seconde partie du séminaire était consacrée à la thématique de la conciliation thèse/famille. [Maxime Audinet](#) et [Tiphaine de Champchesnel](#), chercheurs à l'IRSEM, ont partagé leurs réflexions notamment tirées de leur expérience respective. Ils ont interrogé la spécificité de la relation thèse/famille en comparaison de travail/famille. La discussion a permis d'aborder plusieurs questions touchant à l'organisation du temps de travail et à la position sociale des doctorants.

7 juin : Journée Innovation 2023 – L'innovation dans les industries de défense dans un contexte de tensions géopolitiques, ENSTA Paris.



Événement co-organisé par le Réseau de recherche sur l'innovation, le Centre de recherche de l'École de l'air et de l'espace, le Centre interdisciplinaire d'études pour la défense et la sécurité (Institut Polytechnique de Paris), la Chaire Économie de défense, l'Observatoire économique de la Défense, l'IRSEM et l'Unité d'économie appliquée de l'ENSTA Paris, hôte de l'événement, la Journée Innovation 2023 s'est déroulée le 7 juin 2023 sous le thème de « l'innovation dans les industries de défense dans un contexte de tensions géopolitiques.

Elle s'est articulée autour de trois temps forts. En premier lieu, l'intervention de deux *key speakers* : Julien Malizard, titulaire adjoint de la Chaire Économie de défense, et l'IGA Nicolas Cordier-Lallouet, directeur adjoint de l'Agence de l'innovation de défense, ont remis en perspective les enjeux de l'innovation en matière de défense, sous le prisme à la fois de la recherche et de la pratique.

Puis, autour une table ronde, trois chercheurs du Réseau de recherche sur l'innovation ont présenté leurs travaux de recherche sur des sujets d'innovation en lien avec la défense : « Les semi-conducteurs – des technologies nodales convoitées de l'industrie d'armement » (Laurent Adatto, Blandine Laperche et Dimitri Uzunidis – IRI, ULCO) ; « Le wargaming comme innovation de défense » (Stéphane Gorla – CREM, Univ. Lorraine) ; « Trois formes d'innovation dans l'industrie des poudres dans le contexte d'irruption de l'enjeu atomique à l'échelle internationale à partir de 1945 » (Thomas Blaizeau – IDHES, Univ. Evry PS).

Enfin, au sein des locaux du Centre interdisciplinaire d'études pour la défense et la sécurité, des ateliers

présentant des travaux de jeunes chercheurs en sciences sociales dans le domaine de l'innovation et des projets d'innovation portés par la BITD ont été organisés. Dans une dernière table ronde, deux travaux de recherche ont été discutés : « L'intégration de l'open innovation dans les roadmaps de la défense » par Romarin Servajean-Hilst (CRG, KEDGE) et « Le MCO 4.0 » par [Benoît Rademacher](#) (IRSEM), avant la clôture de la journée par les organisateurs.

Cette journée a permis un dialogue interdisciplinaire entre chercheurs et praticiens permettant de présenter et de discuter les différents défis posés par l'innovation en matière de défense et les transformations que connaissent les écosystèmes d'innovation. Elle a également été l'occasion d'échanges plus informels entre différents acteurs de la recherche autour des questions d'innovation.

9 juin : Séminaire « Facilité européenne pour la paix : Une relance de l'Europe de la défense ? Évolution, usages et conséquences de la Facilité européenne pour la paix dans la guerre russo-ukrainienne ».



Le 9 juin, l'IRSEM organisait un séminaire sur la Facilité européenne pour la Paix (FEP), piloté par [Amélie Zima](#), chercheuse Sécurité européenne. Ce séminaire réunissait des praticiens et des chercheurs spécialistes des affaires européennes et des questions d'armement : Lucie Béraud-Sudreau, directrice de programme au Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), Adrien Frier, conseiller aux affaires stratégiques au cabinet de la ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Pierre Haroche, maître de conférences à Queen Mary University, et Yohann Michel, chercheur à l'International Institute for Strategic Studies (IISS).

Les différentes interventions ont souligné l'évolution de la FEP, instrument extrabudgétaire initialement créé pour former des armées, principalement en Afrique, mais non pour acheter des armes. Ce manquement a facilité la pénétration de la présence russe en Afrique par le biais de la vente d'armes, notamment en Centrafrique. La question de la fourniture des équipements aux armées formées par l'UE a été portée par le Service européen pour l'action extérieure. Le SEAE y voyait un moyen de concurrencer institutionnellement la Commission européenne qui lançait le Fonds européen de défense mais aussi d'assurer une certaine cohérence aux politiques de l'UE en étant présent à toutes les étapes de la formation, des exercices militaires à l'armement. Les panélistes ont rappelé l'utilité de la Facilité européenne pour la paix en raison de sa flexibilité et son caractère évolutif ainsi que de sa possible utilisation comme garantie de sécurité pour l'Ukraine et comme outil de signalement stratégique vis-à-vis de la Russie. Les communications ont aussi présenté le défi pour l'armée ukrainienne de recevoir des armes n'ayant pas les mêmes standards et la difficulté pour les troupes ukrainiennes de combattre tout en se formant sur le matériel envoyé via la FEP. Les intervenants ont aussi souligné l'absence de pertinence de la distinction entre arme létale et non létale étant donné que des équipements non létaux peuvent s'avérer décisifs pour permettre la progression des armées. La question budgétaire a été également analysée en montrant la difficulté à saisir les dépenses engagées et les remboursements demandés par les États membres de l'UE, certains n'ayant pas de ligne budgétaire clairement à la FEP, ce qui crée un manque de transparence préjudiciable. Enfin, les interventions ont souligné l'importance des transferts effectués par les États membres de l'UE, dont la totalité équivaut aux dépenses engagées par les États-Unis et n'est surpassée que par ceux mis en place par la Grande-Bretagne. Ce constat invite à nuancer l'image généralement répandue d'un rôle central de l'OTAN dans la guerre en Ukraine alors même que cette organisation est bien moins active puisque l'Union européenne, outre la FEP, est en première ligne via sa politique commerciale pour la mise en place de sanctions et via ses politiques d'aides pour l'accueil des réfugiés ukrainiens.

12-16 juin : Paris Defence Young Leaders (2^e édition).



L'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) a organisé la deuxième édition de son programme Paris Defence Young Leaders du 12 au 16 juin 2023. Cette année, dans la suite de la Revue stratégique nationale (RSN), laquelle réaffirme le rôle de la France en tant que « puissance d'équilibres » dans la région indopacifique, l'institut a accueilli douze jeunes personnalités d'avenir en provenance de l'Asie-Pacifique. L'ensemble des candidats travaillent sur les questions de relations internationales et de sécurité au sens large (défense, sécurité économique, énergétique, climatique et technologique, etc.). Au travers de débats, de tables rondes et de visites, l'IRSEM a créé un environnement de dialogue et d'échanges dans lequel les participants ont pu, non seulement discuter en dépassant les frontières disciplinaires et conceptuelles, mais aussi construire des relations durables et de bonne entente avec d'autres hommes et femmes au profil prometteur et internationalisé.

La première journée a commencé à l'École militaire où les 12 candidats ont été accueillis par la directrice [Marjorie Vanbaelinghem](#), le directeur adjoint [Benoît Rademacher](#), [Wendy Ramadan-Alban](#) (déléguée au développement international et aux relations institutionnelles) et l'équipe de l'IRSEM. Les YL ont assisté aux premières tables rondes du programme animées principalement par différents chercheurs de l'IRSEM : Dr [Céline Marangé](#) (chercheuse Russie et Ukraine), [Eveline Mathey](#) (chercheuse Organisations multilatérales de sécurité), Dr [Amélie Zima](#) (chercheuse Sécurité européenne). Pierre Haroche, maître de conférences en sciences politiques à la Queen Mary University of London, a donné un *keynote speech* sur l'autonomie stratégique de l'Union européenne.

La semaine a continué autour d'une nouvelle table ronde sur « Les espaces de compétition entre puissances » avec des chercheurs de l'IRSEM : MCF [Maud Quessard](#) (directrice du domaine Espace euratlantique-Russie), Dr [Élie Baranets](#) (chercheur Sécurité internationale), capitaine [Béatrice Hainaut](#) (chercheuse Espace), et Dr [Océane Zubeldia](#) (chercheuse Drones, industries et innovation). L'après-midi, les YL sont allés à l'hôtel de Brienne pour rencontrer le cabinet du ministre des Armées. La journée a été clôturée par la découverte des Invalides, avec une visite guidée du musée des Armées.



Les YL ont été invités au Quai d'Orsay pour rencontrer le Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS). Ils ont discuté d'un large éventail de questions internationales, notamment avec les représentants des départements Asie et Affaires stratégiques. L'après-midi s'est organisée autour de la visite du Palais Bourbon et d'une rencontre avec la commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale. Le soir, les YL ont été reçus par l'IHEDN et leur directeur des Affaires européennes et internationales.



L'industrie de défense a été le thème du jeudi, avec la visite matinale d'Ariane Group et de ses installations de lancement de satellites (Ariane 5 et 6), dont une partie est construite sur le site des Mureaux. L'après-midi, les YL ont rencontré le GICAT qui les a reçus pour discuter des enjeux d'innovation dans l'industrie de défense.

13 juin : Séminaire de recherche, avec Sabine DINI.

Mardi 13 juin s'est tenue en salle Saint-Exupéry une réunion varia consacrée à un retour d'expérience sur les candidatures MCF, Chaires junior, CNRS, IRD, agrégation. Cette séance a été l'occasion pour les différents chercheurs et chercheurs postdoctorants de l'IRSEM de partager leurs expériences respectives sur les différents types de postes offerts en France, mais également en Europe et en Amérique du Nord. Ce moment convivial a été l'occasion de présenter l'ensemble des opportunités de recherches offertes au terme d'un parcours à l'IRSEM et a permis d'échanger les « ficelles, trucs et astuces » pour de futures candidatures.



14 juin : Séminaire « Espace Baltique : Risques et enjeux de sécurité – Les pays Baltes et la défense des valeurs démocratiques ».



La semaine s'est terminée le vendredi avec une dernière table ronde en présence de chercheurs de l'IRSEM (Dr [Benoît de Tréglodé](#), directeur du domaine Afrique – Asie – Moyen-Orient, et Dr [Carine Pina](#), chercheuse Chine), Marianne Péron-Doise, chercheuse associée à l'IRIS, et Pr Isabelle Saint-Mézard, spécialiste de la géopolitique asiatique de l'Institut français de géopolitique (Paris VIII), sur le thème de l'Indopacifique. Enfin, le vice-amiral d'escadre Christophe Lucas, directeur adjoint de la DGRIS, a clôturé cette belle semaine en rappelant les moyens que la France investit dans la zone indopacifique.

Le 14 juin 2023, dans le cadre du cycle « Espace Baltique : Risques et enjeux de sécurité », a eu lieu le séminaire « Les pays Baltes et la défense des valeurs démocratiques », modéré par le Dr Céline Bayou (INALCO). Sont intervenus le Dr Emilija Pundziute-Gallois (CERI-Sciences Po) et le lieutenant-colonel Benjamin Le Gall (École de guerre).

Au cours de son intervention intitulée « L'engagement des pays Baltes en faveur des valeurs démocratiques : quelle stratégie pour quelles finalités ? », Mme Pundziute-Gallois s'est intéressée à l'évolution de la politique diplomatique des États baltes depuis la chute de l'Union soviétique. Elle a mis en avant l'idée que la politique étrangère de la Lituanie, de l'Estonie et de la Lettonie accordait une grande importance à la défense des valeurs démocratiques, en raison de l'histoire, mais aussi de considérations plus pragmatiques. Cette posture n'est pas uniquement la conséquence d'un rapport plus étroit à ces idéaux, adoptés par les États baltes entre 1988 et 1991 au moment où ils se sont affranchis de la tutelle soviétique et qu'ils ont gagné l'indépendance. Cette vision idéaliste de la politique étrangère peut également être considérée comme



une forme de *realpolitik*, pourtant honnie dans les discours publics de ces pays. En choisissant de soutenir de manière active les États menacés par des régimes autoritaires et de s'impliquer de manière résolue dans le multilatéralisme, les États baltes visent ainsi à repousser des menaces potentielles de leurs frontières et à acquérir une plus grande sécurité.

Dans la continuité de l'intervention précédente, le lieutenant-colonel Le Gall a choisi de présenter une partie des conclusions des travaux de recherche qu'il a menés à l'École de guerre sous l'intitulé « De la coopération dans le cadre du projet 16+1 à la confrontation sur la question de Taïwan : comment expliquer le revirement de la Lituanie à l'égard de Pékin ? ». Partant du rapport qu'a entretenu la Lituanie avec la notion de liberté au cours de son histoire, il a démontré que la position lituanienne vis-à-vis de Taïwan s'inscrivait dans une continuité historique. En effet, les relations sino-lituanaises ont été marquées par un intérêt constant de la Lituanie à l'égard des problématiques de liberté et d'autodétermination, notamment sur la question du Tibet ou de Hong Kong. Par ailleurs, alors que Vilnius est bien moins dépendant de Pékin sur le plan commercial que ne le sont d'autres États européens, le soutien résolu de l'État balte vis-à-vis de Taïwan doit être replacé dans la perspective plus large d'une stratégie de diversification des chaînes d'approvisionnement avec les démocraties libérales de la région indopacifique. À la suite de l'ouverture du Bureau de représentation taïwanais en Lituanie, Pékin a réagi vivement en affirmant que Vilnius piétinait le principe d'une seule Chine en entretenant des rapports diplomatiques et économiques avec Taïwan. Vilnius juge cette critique infondée puisque les décisions prises par la Lituanie n'enfreignent en rien la politique d'une seule Chine à laquelle l'État balte a toujours adhéré. Malgré des menaces répétées, la RPC n'est pas parvenue à faire changer la trajectoire des relations entre Vilnius et Taipei, comme elle a pu le faire avec d'autres États comme la République coopérative du Guyana. Ce n'est pas la seule erreur de lecture commise par Pékin. En effet, Bruxelles a également pris fait et cause pour Vilnius sur le plan commercial en dénonçant auprès de l'OMC des pratiques discriminatoires qui affectent le marché unique.

Pierre LANDRY
Assistant de recherche

20 juin : Réunion du Conseil scientifique.

Le mardi 20 juin, s'est tenue la réunion annuelle du Conseil scientifique de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM). Le rôle de ce conseil est défini par l'article 10 de l'[arrêté ministériel](#) portant organisation de l'IRSEM (2015), modifié par l'[arrêté du 14 avril 2021](#). Selon cet article, le Conseil a pour objectif de « proposer des thèmes de recherche, d'émettre des avis sur le programme scientifique de l'Institut, [...], de formuler des évaluations sur la qualité scientifique des travaux, et de participer à l'attribution de prix et d'aides à la recherche ». Il est actuellement présidé par le professeur Philippe Boulanger.

Dans cette optique, la réunion s'est déroulée en présence de la directrice de l'IRSEM, [Majorie Vanbaelinghem](#), ainsi que du directeur adjoint, [Benoît Rademacher](#), et de la directrice scientifique, [Julia Grignon](#). Les directrices et directeurs de domaine de l'IRSEM étaient également présents, et ont partagé les programmes respectifs relevant de leurs domaines. Des échanges enrichissants ont eu lieu, ponctués d'avis et de conseils pour l'avenir de l'IRSEM.

Cette réunion fut l'occasion de remercier pour leur investissement une partie des membres dont c'était la dernière rencontre en raison de la fin de leur mandat : le professeur Philippe Boulanger, la professeure Fanny Coulomb, le professeur Olivier Forcade, la professeure Béatrice Heuser, le professeur Thomas Lindemann et Claude Weber. De nouveaux membres entreront en fonction aux côtés de Stéphanie Balme, Olivier Schmitt, Catherine Tessier et la professeure Anne-Marie Tournepiche, à l'automne prochain.

23 juin : Visite d'une délégation japonaise.



Le 23 juin, la directrice de l'IRSEM, [Marjorie Vanbaelinghem](#), accompagnée de [Carine Pina](#) (chercheuse Chine) et d'[Océane Zubeldia](#) (chercheuse Drones, industries et innovation), a eu l'honneur d'accueillir une délégation japonaise de haut niveau, menée par le député Hiroyuki Miyazawa, du Parti libéral démocrate japonais, et le général de corps d'armée Masahito Goto, directeur pour les systèmes aériens de l'ATLA (Acquisition, Technology and Logistics Agency), ainsi que quatre de leurs collègues japonais.

Cette visite, organisée par l'ambassade du Japon à Paris, a été l'occasion d'échanger sur les changements dans la perception des menaces en France et au Japon, et notamment l'impact de la guerre en Ukraine, les nouveaux axes stratégiques de sécurité et de défense du Japon, le renforcement de la défense européenne, l'Indopacifique, et la continuité du partenariat franco-japonais.

L'IRSEM travaille étroitement avec son homologue japonais, le National Institute for Defence Studies (NIDS), avec qui elle a un partenariat, qui se concrétise par des publications conjointes et des échanges réguliers de chercheurs.

27 juin : Séminaire « L'émergence d'un corridor numérique sino-pakistanaï : enjeux et limites », avec Nowmay OPALINSKI.



Nowmay Opalinski a présenté la cartographie de l'internet chinois et ses projections à l'international, notamment au travers de l'étude de cas du corridor numérique bâti avec le Pakistan. Après une partie portant sur les enjeux stratégiques et sécuritaires de la refondation de l'architecture de l'internet chinois, il a décrit les enjeux, la matérialisation et les défis du corridor numérique sino-pakistanaï pour s'interroger finalement sur la place de ces dispositifs dans le contexte plus large de la compétition sino-américaine.

27 juin : Séminaire de recherche, avec Virginie SALIOU.

Le CF(R) [Virginie Saliou](#) a présenté ses travaux sur l'approche européenne de l'Arctique à travers l'étude des textes institutionnels de l'Union européenne (UE). Cette approche est ambivalente et suit deux mouvements presque opposés. Dans le début des années 2000, les textes relatifs à l'Arctique en tant que région et les textes abordant l'Arctique comme océan promeuvent une approche semblable considérant l'Arctique comme espace voisin. Cependant, dès 2008, alors que les textes maritimes intègrent l'Arctique comme un espace maritime de l'UE, les autres textes des institutions ne présentent qu'un « lien » entre l'Arctique et l'UE. Vers 2014-2016 une bascule s'opère puisque l'approche de sûreté maritime de l'UE externalise l'Arctique tandis que les autres services de la Commission proposent une politique intégrée pour l'Arctique considérant dès lors que « l'UE est en Arctique ». À ce jour, la vision européenne de l'espace arctique ne semble toujours pas stabilisée mais l'ensemble des textes des institutions européennes intègrent désormais une dimension sécuritaire et finissent par se rejoindre sur la sécurisation maritime de cet espace. Les

questions de sûreté maritime et de navigation maritime constituent dès lors l'un des points d'attention majeur de l'UE et l'une des portes d'entrée privilégiée pour légitimer la présence de l'UE dans la zone.

M. Hervé Baudu, professeur à l'École nationale supérieure de la marine marchande, a ensuite discuté la présentation autour de deux axes. Il a d'abord interrogé sur les intérêts européens en Arctique en matière de trafics de destination, tout en soulignant l'importance de cette région, représentant 15 % du PIB russe, pour l'effort de guerre russe en Ukraine. Il a ensuite interrogé sur le positionnement de l'UE en termes de liberté de navigation dans cet espace, notamment autour de la question du statut des détroits et de l'utilisation de l'article 234 de la convention de Montego Bay qui autorise l'État côtier à exercer un contrôle non discriminatoire en cas de risques de pollution pour les zones couvertes par les glaces. Ces questions ont permis de rebondir sur le rôle de contributeur de sécurité maritime mondial que s'arroge l'UE et sur les intérêts différenciés des États membres dans cette région.

30 juin : Visite d'une délégation du Beijing Xiangshan Forum.



Le 30 juin, [Marjorie Vanbaelinghem](#) (directrice de l'IRSEM), [Benoît de Tréglodé](#) (directeur du département Asie – Afrique – Moyen-Orient), [Carine Pina](#) (chercheuse Chine/monde chinois) et [Wendy Ramadan](#) (déléguée au développement international et aux relations institutionnelles) ont reçu une délégation du Beijing Xiangshan Forum : le colonel Dr Zhao Xiaozhuo (directeur adjoint), le colonel Liu Silong (directeur-manager du programme et chercheur associé), la Dr Luo Yanqi (coordinatrice du programme et chercheuse), ainsi que trois chercheurs de l'Académie des sciences militaires (APL) : le colonel Dr Li Fei, le colonel Zheng Haibo et le lieutenant-colonel Zhu Xiaoming.

Les échanges entre le Beijing Xiangshan Forum et l'IRSEM ont porté, entre autres, sur les questions stratégiques et de sécurité en Asie, les opérations internationales de la Chine sous l'égide des Nations unies, le rôle de la Chine au Moyen-Orient et plus largement sur les actions de la Chine comme intermédiaire dans les conflits.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ET DES CHERCHEURS ASSOCIÉS



Maxime AUDINET

- Participation avec Tiphaine de Champchesnel au séminaire Jeunes Chercheurs sur la conciliation thèse/famille, IRSEM, École militaire, 6 juin 2023.
- Communication : « L'influence de la Russie en Afrique entre autolégitimation et posture anti-néocoloniale », Journée d'étude « La Russie en quête d'un ordre mondial post-occidental », CRPM, Université Paris Nanterre, 12 juin 2023.
- Participation à l'émission *28 minutes*, « [Ingérences numériques russes : des armes de désinformation massive ?](#) », Arte, 16 juin 2023.
- Intervention : « Exploring Russia's "information influence" abroad: a contribution through textual analysis and lexicometry », colloque « Social Science Research in the Context of Conflict, War, and Authoritarianism: Methodological Challenges and New Approaches to Data Collection and Analysis » organisé par le Russia Institute du King's College, Londres, 23 juin 2023.
- Participation au FICA de l'IHEDN, « L'influence russe en Afrique subsaharienne », 28 juin 2023.



Élie BARANETS

- Conférence : « Cadres définitionnels et théoriques », École d'été « Les conflits et les interventions internationales », Sciences Po Bordeaux, Université Laval, Université de Bordeaux, IRSEM, Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 5 juin 2023.
- Intervention : « The New Spaces of Great Power Competition », Paris Defence Young Leaders (2^e édition), IRSEM, École militaire, 13 juin 2023.
- Lecture croisée, « Les relations internationales en crise et l'héritage d'Edward H. Carr », *Annuaire français de relations internationales 2023*, Éditions Panthéon-Assas, 27 juin 2023, p. 1011-1015.



Camille BRUGIER (associée)

- Interviewée dans TF1news, « [Pourquoi la Commission européenne appelle-t-elle à bannir Huawei et ZTE ?](#) », 16 juin 2023.
- Conférence : « Géopolitique de la Chine : Enjeux d'une montée en puissance », 235^e session de la région Corse de l'IHEDN, 20 juin 2023.
- Post régulier de vulgarisation scientifique sur la Chine contemporaine : Panda, Alcool de Riz et PCC #6 – « [Do less work, make fewer mistakes – ou pourquoi les fonctionnaires rechignent au travail sous Xi Jinping](#) », 21 juin 2023.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Participation au séminaire Jeunes Chercheurs avec une présentation sur le thème Thèse et Famille avec Maxime Audinet, IRSEM, École militaire, 6 juin 2023.
- Co-organisation avec Adrien Schu (Université de Bordeaux) d'un panel sur le partage et le pré-positionnement d'armes nucléaires et présentation « Le partage nucléaire de l'OTAN sous pression », Congrès annuel de l'AEGES, 9 juin 2023.
- Participation au colloque « Dissuasion » de l'École de guerre, École militaire, 26 juin 2023.



Paul CHARON

- Citation : [Rapport de la commission d'enquête](#) de l'Assemblée nationale relative aux ingérences politiques, économiques et financières de puissances étrangères – États, organisations, entreprises, groupes d'intérêts, personnes privées – visant à influencer ou corrompre des relais d'opinion, des dirigeants ou des partis politiques français, 1^{er} juin 2023.
- Citation : Thomas Allard, « [TikTok. Le risque d'espionnage est-il réel ?](#) », *Sciences et Vie magazine*, juin 2023.
- Intervention : « Les nouvelles frontières de la fiction. De l'utilisation des récits dans les armées et les services de renseignement (États-Unis, France, Chine) », au sein du panel « Guerre et fiction » coordonné par Amélie Férey et Audrey Hérisson, [6^e congrès](#) de l'Association pour les

études sur la guerre et la stratégie (AEGES), Bordeaux, 8 juin 2023.

- Citation : Antoine Izambard, « L'offensif ambassadeur chinois a fini sa mission en France », *Challenges*, 22 juin 2023.

- Entretien : avec Joris Zylberman, « [Que sait-on du cyberespionnage chinois ?](#) », Fréquence Asie, RFI, 25 juin 2023.

- Intervention : « L'avenir des manipulations de l'information de la Chine », Académie du renseignement, 28 juin 2023.

- Intervention : « Epistemology and methodology of strategic foresight », Universidad Rey Juan Carlos, Madrid, 30 juin 2023.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Participation au séminaire « Culture du monde arabe et géopolitique dans le Golfe », organisé par la Fondation Moulay Hicham, Oxford, 29-30 mai 2023.

- Publication : avec Carine Pina et Wendy Ramadan-Alban, « [L'accord de normalisation des relations diplomatiques saoudo-iraniennes signé à Pékin : Regards croisés](#) », Note de recherche 137, IRSEM, 7 juin 2023.

- Interviewée sur la visite du prince héritier saoudien en France, Journal de 12h30, France Culture, 16 juin 2023.

- Interviewée sur la visite de MBS en France, Radio-Télévision suisse, 16 juin 2023.

- Publication : « [Que change la normalisation saoudo-iranienne sous l'égide de Pékin ?](#) », AOC, 19 juin 2023.

- Interview : « [Pétrole, foot et cinéma : comment l'Arabie saoudite se paye le monde](#) », Matinale du journal de Guillaume Ernet, France Culture, 20 juin 2023.

- Interview : émission *Culture monde* de Julie Gacon, « Pèlerinages : sur les routes de la foi », 1^{er} épisode : « [Le Hajj au service du rayonnement de l'Arabie saoudite](#) », 26 juin 2023.

- Conférence : « The Middle East in a post Western World: New dynamics and challenges », pour le groupe français Ardian, 28 juin 2023.

- Échanges et brainstorming sur le soft power des pays du Golfe et comment l'Arabie saoudite devient le centre de gravité culturel autour d'Olivier Roy, Henry Laurens, Stéphane Lacroix, Frédéric Lagrange, Catherine Cornet, Khadija Finan-Mohsen, Shon Yom, Oxford, 29 et 30 mai 2023.



Clément DESHAYES

- Podcast : *Culture Monde*, série « Quand les militaires confisquent le pouvoir », Épisode 2/4 : « [Soudan : la révolution otage de la guerre des généraux](#) », avec Anne-Laure Mahé et Gwenaëlle Lenoir, France Culture, 6 juin 2023.



Sabine DINI

- Intervention à la Journée d'étude « Corps combattants », IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.



Julia GRIGNON

- Ouverture de la Journée d'étude « Le corps combattant », IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.

- Co-responsable scientifique de l'École d'été « [Les conflits et les interventions internationales](#) », Sciences Po Bordeaux, Université Laval, Université de Bordeaux, IRSEM, Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 5-10 juin 2023.

- Conférence : « Cadres définitionnels et théoriques », École d'été, Sciences Po Bordeaux, Université Laval, Université de Bordeaux, IRSEM, Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 5 juin 2023.

- Conférence : « Les enjeux juridiques liés aux conflits et aux interventions », École d'été, Sciences Po Bordeaux, Université Laval, Université de Bordeaux, IRSEM, Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 6 juin 2023.

- Conférence : table ronde pluridisciplinaire sur le positionnement des chercheur.e.s vis-à-vis des acteurs de la défense, Association pour les études sur la guerre et la stratégie, [Congrès de l'AEGES](#), 9 juin 2023.

- Conférence : « La Cour pénale internationale », Apprentissages sans frontières, [Université des Médias et des Droits humains](#), 19 juin 2023.

- Conférence : « La guerre vue du droit. Quels cadres juridiques pour quelles situations et pour quelles finalités ? », Journée d'étude « [The "Nature" of war](#) », Institut d'études avancées de Paris, 20 juin 2023.



Béatrice HAINAUT

- Interviewée par Cécilia Severi, « [Chine, la face cachée du spatial](#) », Smart Space, BSmartTV, 9 juin 2023.
- Intervention : « The New Space Competition », table ronde « The New Spaces of the Great Power Competition », Paris Defence Young Leaders, IRSEM, École militaire, 13 juin 2023.
- Intervention au sein du séminaire du Commandement des Forces aériennes stratégiques, Villacoublay, 15 juin 2023.
- Intervention sur les enjeux de l'espace au Salon international de l'aéronautique et de l'espace, Le Bourget, 25 juin 2023.
- Publication : « Premiers enseignements de l'utilisation des satellites commerciaux dans la guerre en Ukraine », *Défense et sécurité internationale*, hors-série n° 90, « [Aviation de combat, l'épreuve du feu](#) », juin 2023.
- Publication : « La course à la commercialisation de l'espace », *Annuaire français de relations internationales 2023*, Éditions Panthéon-Assas, 27 juin 2023, p. 823-838.
- Intervention lors de la conférence « Diplomatie spatiale : de l'art à la science », Centre de documentation de l'École militaire, 27 juin 2023.



Édouard JOLLY

- Invité de la matinale présentée par Aurélien Accart, France info radio, 6 juin 2023.
- Invité de l'émission *Point de vue* présentée par Anne-Emmanuelle Isaac, « [Guerre en Ukraine : la contre-offensive menacée ?](#) », Le Figaro Live, 7 juin 2023.
- Interviewé par Antoine Malo, « [Guerre en Ukraine : L'armée russe a consolidé ses lignes de défense](#) », *Journal du dimanche*, 11 juin 2023.
- Interviewé par Pierre-Louis Pagès, « [«L'armée russe a montré qu'elle est capable de tout», décrypte le chercheur en théorie des conflits armés Édouard Jolly](#) », *Var Matin*, 15 juin 2023.
- Conférence « Comprendre les stratégies militaires et la conduite des hostilités en Ukraine », FMES, Toulon, 15 juin 2023.

- Mission aux États-Unis en tant que REGS du CHEM (ONU, OTAN, Capitole, Pentagone, Département d'État), 17-25 juin 2023.
- Interviewé par Camille Brunier, « [Exercice Orion : se préparer à la guerre](#) », *Journal de la Défense*, juin 2023.
- Invité de la matinale présentée par Aurélien Accart, France info radio, 27 juin 2023.
- Interviewé par Linh-Lan Dao, « [Financement occidental ou coup monté par Moscou : d'où viennent deux théories du complot autour de la mutinerie avortée de Wagner ?](#) », *francetvinfo.fr*, 28 juin 2023.
- Invité de l'émission *Le monde de Loison* présentée par Patricia Loison, France info TV, 28 juin 2023.



Sömbül KAYA

- Interviewée par Camille Neveux, « [Élections en Turquie : Selçuk Bayraktar, gendre et atout charme d'Erdogan](#) », *Journal du dimanche*, 27 mai 2023.
- Modération de la table ronde 3 « "Faire corps" : Adhésion collective à la pratique de la violence », Journée d'étude « Corps combattants », IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.
- Rédaction d'une note et présentation « La Turquie et les équilibres régionaux au PMO », CPCO, Paris, 15 juin 2023.
- Participation à la réunion du 5+5 défense, présentation de l'axe 2 du rapport *Défis traditionnels et nouveaux en Méditerranée occidentale*, Tunis, Tunisie, 20-22 juin 2023.
- Co-organisation et modération de la Journée d'études « La Turquie au lendemain des élections », IFRI, 23 juin 2023.
- Présentation de l'axe 4 « Fluidité et multipositionnalité dans les champs » de l'enquête de terrain de l'équipe Turquie, séminaire en ligne, ANR CALOT sur les conséquences des loyautés forcées (Turquie, Russie, Argentine et France de Vichy), 23 juin 2023.
- Participation au Comité de rédaction de la revue *European Journal of Turkish Studies* (EJTS), 27 juin 2023.



Céline MARANGÉ

- Participation à l'émission « [Jusqu'où peut aller Prigojine ?](#) », *Le Club – Le Figaro International*, 5 juin 2023.
- Visite de la base aérienne 106 de Mérignac à l'invitation du général Julien Sabéné et du colonel Louriou, suivie d'une conférence sur les enjeux de sécurité en Europe orientale avec Olga Gille-Belova et un collègue juriste pour les officiers de la base et les membres de l'IHEDN en Aquitaine, 7 juin 2023.
- Participation à un séminaire sur les enjeux de la guerre en Ukraine, École d'été « Les conflits et les interventions internationales », Sciences Po Bordeaux, Université Laval, Université de Bordeaux, IRSEM, Paris-Panthéon-Assas, Bordeaux, 9 juin 2023.
- Présentation : « La guerre en Ukraine et les perspectives d'évolution du conflit » dans le cadre du séminaire consacré à la sécurité européenne, Paris Defence Young Leaders (2^e édition), IRSEM, École militaire, 12 juin 2023.
- Organisation du séminaire « Les pays Baltes et la défense des valeurs démocratiques », dans le cadre du cycle « Espace baltique : Risques et enjeux de sécurité », IRSEM, École militaire, 14 juin 2023.
- Participation à la conférence « Shaping the new Ukraine », Chatham House, Londres, 20 juin 2023.
- Publication : avec Igor Frantsousov, « 2022 : l'onde de choc de la guerre en Ukraine », *Annuaire français de relations internationales 2023*, Éditions Panthéon-Assas, 27 juin 2023, p. 587-589.



Florian OPILLARD

- Organisation de la journée d'étude « Corps combattants », en présence de Loïc Wacquant (Keynote speaker), IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.
- Modération de la table ronde « Les techniques de perfectionnement des corps », Journée d'étude « Corps combattants », IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.
- Organisation avec Arthur Oldra (UNIL) du panel « Théories et méthodes pour une géographie critique du fait militaire » et présentation de la communication « Habitus géographique et dispositions biographiques comme tactiques d'entrée en terrain militaire », AEGES, 9 juin 2023.



Carine PINA

- Publication : avec Fatiha Dazi-Héni et Wendy Ramadan-Alban, « [L'accord de normalisation des relations diplomatiques saoudo-iraniennes signé à Pékin : Regards croisés](#) », Note de recherche 137, IRSEM, 7 juin 2023.
- Publication : « [China's international police and judicial cooperation](#) », Research Paper 135, IRSEM, 8 juin 2023. [Traduction de la note de recherche 135, parue le 3 mai 2023.]
- Intervention au séminaire CEFAS, Villacoublay, 15 juin 2023.
- Intervention : « The China Factor in the French Indo Pacific Strategy », table ronde sur l'Indopacifique, Paris Defence Young Leaders (2^e édition), IRSEM, École militaire, 16 juin 2023.
- Organisation du séminaire « L'émergence d'un corridor numérique sino-pakistanaï : enjeux et limites », avec Nowmay Opalinski, IRSEM, École militaire, 27 juin 2023.
- Organisation de la rencontre avec la délégation du Beijing Xiangshan Forum, IRSEM, École militaire, 30 juin 2023.

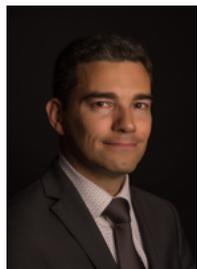


Maud QUESSARD

- Présidence et modération de la table ronde « Power Politics », Paris Defence Young Leaders (2^e édition), École militaire, 13 juin 2023.
- Conférence Minerve-Synopia : « Les États-Unis et les nouveaux espaces de compétition de puissances : des espaces contestés ? », École militaire, 15 juin 2023.
- Discutante au séminaire de recherche « Les enjeux maritimes et stratégiques en Arctique », présenté par Virginie Saliou, 27 juin 2023.
- Publication : Direction et introduction de la Rubrique Amérique du Nord, « Les dilemmes stratégique de Joe Biden par les marges », *Annuaire français de relations internationales 2023*, Éditions Panthéon-Assas, 27 juin 2023, p. 377-379.
- Invitée à l'émission *Zoom Zoom Zen*, « [La guerre informationnelle](#) », présentée par Matthieu Noël, avec Cyril Lacarrière, France Inter, 8 juin 2023.

- Membre du jury du comité de sélection pour un poste de maître de conférences en politique américaine, ICP, 21 juin 2023.

- Co-direction avec Benoît de Tréglodé et le colonel Stéphan Samaran du numéro d'été de la *Revue Défense nationale*, « Vers un nouvel ordre international », sur les approches « décentrées » des mutations des relations internationales (à paraître).



Benoît RADEMACHER

- Intervention : « Le MCO 4.0 », Journée Innovation 2023, ENSTA Paris, Palaiseau, 7 juin 2023.



Wendy RAMADAN-ALBAN

- Publication : avec Fatiha Dazi-Héni et Carine Pina, « [L'accord de normalisation des relations diplomatiques saoudo-iraniennes signé à Pékin : Regards croisés](#) », Note de recherche 137, IRSEM, 7 juin 2023.

- Organisation du programme Paris Defence Young Leaders 2023 et accueil des douze personnalités issues des milieux institutionnels, académiques et d'expertise en provenance de l'Asie-Pacifique, IRSEM, École militaire, 12-16 juin 2023.



Maxime RICARD

- Article : avec Adib Bencherif, « ['Speak of the devil and he shall appear': unpacking the practices of security brokers in West Africa](#) », *Globalizations*, 25 juin 2023.



Virginie SALIOU

- Présentation de ses travaux, séminaire de recherche, IRSEM, 27 juin 2023.

- Conférence à l'occasion du « Dialogue stratégique franco-allemand – Sécurité maritime : l'Indo-Pacifique, zone à

tensions ? » organisé par l'Institut français de Bonn (Allemagne), 29 juin 2023.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Publication : coordination avec Marianne Péron-Doise et Isabelle Saint-Mézard de « Regards géopolitiques sur l'Indo-Pacifique, *Hérodote*, n° 189, 2^e trimestre 2023.

- Article : « L'Asie du Sud-Est au défi de l'Indo-Pacifique », *Hérodote*, n° 189, 2^e trimestre 2023, p. 55-69.

- Intervention : « La Chine en Asie du Sud-Est : nouveaux risques sécuritaires », colloque annuel des FAS, Villacoublay, 15 juin 2023.



Camille TROTOUX

- Modération de la table ronde « Corps parade, corps symboliques », Journée d'étude « Corps combattants », IRSEM, École militaire, 1^{er} juin 2023.



Marjorie VANBAELINGHEM

- Ouverture de la conférence sur la Facilité européenne pour la paix, IRSEM, École militaire, 9 juin 2023.

- Modération d'une table ronde lors de la réunion annuelle 1.5 de l'Observatoire franco-allemand de l'Indo-pacifique, CERI/GIGA/IRSEM, format Chatham House, 9 juin 2023.

- Podcast : avec Aries Arugay, « [How South East Asia is Dealing with US-China Rivalry](#) », CSDS-Asia Matters Podcast, 9 juin 2023.

- Intervenante à la conférence en ligne organisée par l'Institut national du service public « INSP 50/50 », 15 juin 2023.

- Discutante au séminaire « Crisis in the Taiwan Strait: What scenarios? What roles and challenges for France? », IFRI, 28 juin 2023.

- Intervention à la table ronde préparatoire de la visite officielle du Premier ministre indien, ambassade d'Inde, 28 juin 2023.



Victor VIOLIER

- Communication : « Sociologie de l'expertise américaine et des savoirs sur la Russie contemporaine », Congrès de l'AE-GES, section thématique 10 « Approches sociohistoriques de la production des savoirs sur la guerre, la stratégie et les armées. Instances, acteurs et contextes », coordonnée par Matthieu Chillaud et Mathias Thura, Bordeaux, 8 juin 2023.

- Participation aux rencontres de la science politique organisées par l'Association française de science politique (AFSP), Paris, Sciences Po, 26 et 27 juin 2023.

- Participation aux journées de travail des lauréats 2023-2024 de la Fondation pour les sciences sociales sur le thème « Un monde en guerre », 28 et 29 juin 2023.

- Podcast : « [Les divisions du pouvoir russe](#) », Le Collimateur, IRSEM, 30 juin 2023.



Amélie ZIMA

- Publication : « La Boussole stratégique et le concept stratégique de l'OTAN : un rendez-vous manqué ? », *Annuaire français de relations internationales 2023*, Éditions Panthéon-Assas, 27 juin 2023, p. 695-708.

- Organisation, introduction et modération du séminaire sur la Facilité européenne pour la paix, IRSEM, École militaire, 9 juin 2023.

- Intervention : « NATO in Ukraine: limited role, reinforce legitimacy? », table ronde « Les évolutions sécuritaires en Europe après l'invasion russe de l'Ukraine », Paris Defence Young Leaders (2^e édition), IRSEM, École militaire, 12 juin 2023.

- Interviewée pour l'émission *Jour J*, « [Ukraine le vrai pouvoir de l'OTAN](#) », RTL, 30 mai 2023.

- Interviewée pour l'émission *Vos questions d'actualité*, « [Que sait-on des soldats contrôlés au Tchad ?](#) », RFI, 22 juin 2023.

- Participation à la conférence « [L'Europe de la défense vue d'Europe centrale et orientale](#) », Fondation Jean Jaurès, 26 juin 2023.



Océane ZUBELDIA

- Discutante dans le séminaire « Une relance de l'Europe de la défense ? Évolution, usages et conséquence de la Facilité européenne pour la paix dans la guerre russo-ukrainienne » organisé par Amélie Zima, École militaire, 9 juin 2023.

- Intervention : « Great-power competition and the role of new technologies » dans le cadre du programme Paris Defence Young Leaders (2^e édition), IRSEM, École militaire, 14 juin 2023.

VEILLE SCIENTIFIQUE

SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE

Ole SPILLNER, Dr Guntram WOLFF, « [China “De-risking”](#) », DGAP, 13 juin 2023.

Comment traduire le concept de « de-risking » vis-à-vis de la Chine en des mesures politiques concrètes ? C'est dans un *policy brief* publié par le think tank allemand DGAP que Ole Spillner, assistant de recherche, et le Dr Guntram Wolff, directeur de la DGAP, analysent les risques dus aux liens étroits entre l'Allemagne et la Chine dans les chaînes d'approvisionnement. Identifiant 3 types de risques – sécuritaire, macroéconomique, risques relevant de l'économie politique –, les auteurs plaident en faveur d'une plus grande intervention de l'État et de l'UE dans la définition de ces risques et proposent des lignes directrices dans la mise en œuvre des mesures politiques.

Si les entreprises et les consommateurs dirigent les échanges économiques, il revient bien au gouvernement d'identifier les risques en matière de sécurité, de macroéconomie et d'économie politique que posent certains échanges. Par exemple, en termes de sécurité « dure » (*hard security*), il n'appartient pas à l'entreprise d'identifier les risques liés à l'exportation d'une machine de production de puces servant aux capacités militaires chinoises. De même, l'on ne peut pas s'attendre à ce que les entreprises prennent pleinement en compte les effets de leurs décisions sur la chaîne d'approvisionnement. Le gouvernement a donc un rôle à jouer dans l'élaboration d'un cadre qui permettrait de se prémunir contre des perturbations macroéconomiques majeures. Enfin, pour les auteurs, le problème de l'économie politique est encore plus important et difficile à gérer : les entreprises peuvent avoir suffisamment d'influence politique pour faire pression et obtenir des gouvernements de modifier leur position en matière de politique étrangère à l'égard de la Chine afin de continuer à réaliser des profits ou au contraire se retrouver piégées dans une confrontation géopolitique.

L'Allemagne est particulièrement exposée à la Chine en raison de ses liens étendus. Quatrième destinataire des exportations allemandes, la Chine est la première source d'importations en Allemagne. En 2022, les entreprises chinoises avaient investi en Allemagne un total d'environ 2,5 milliards d'euros. Après avoir brossé un tableau des perspectives de relations entre les entreprises du DAX (équivalent du CAC 40), et les petites et moyennes entreprises avec la Chine, les auteurs avancent que les déci-

deurs politiques devraient d'abord se concentrer sur les risques de sécurité « dure », ceux-ci devant être traités au niveau européen.

De même, pour identifier des risques macroéconomiques plus larges, Ole Spillner et Guntram Wolff proposent d'adopter une approche fondée sur des données empiriques. Sur le plan institutionnel, la Commission européenne semblerait être la plus équipée pour le faire. Les deux auteurs proposent donc la création d'un comité européen de sécurité économique chargé de définir les risques en matière de sécurité et de fournir une feuille de route claire sur la manière de les traiter. Il serait composé de représentants des États membres et de commissaires compétents chargés de définir la stratégie. Dans ce contexte, la future stratégie allemande sur la Chine devrait faire partie d'une plus large stratégie de l'UE sur la Chine et l'Allemagne. L'Allemagne, en tant que pays le plus exposé de l'UE, devrait mener les efforts européens pour définir les risques de sécurité et mettre en œuvre les décisions.

Marie FAUTRAD
Assistante de recherche

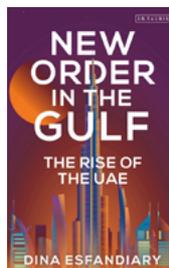
QUAD

Felix HEIDUK, Christian WIRTH, « [The Quadrilateral Security Dialogue between Australia, India, Japan and the United States](#) », SWP (Stiftung Wissenschaft und Politik), 12 juin 2023.

Dans un commentaire publié par le think tank allemand SWP, spécialisé en sécurité internationale, le Dr Felix Heiduk, chef de la division Asie, et le Dr Christian Wirth, chercheur associé au SWP, se penchent sur la raison d'être du Quad, format quadrilatéral entre l'Australie, l'Inde, le Japon et les États-Unis. Selon les déclarations officielles, l'objectif officiel principal du Quad est de renforcer la coopération entre les quatre pays partenaires pour faire face aux défis urgents de la région indopacifique comme la protection du climat, les politiques de santé et la sécurité maritime. Cependant, la montée de la Chine et la remise en question chinoise de l'hégémonie américaine dans la région constitue la raison principale liant les quatre pays. Selon les auteurs, cette alliance reflète davantage un symptôme qu'un remède à l'instabilité régionale croissante en Indopacifique.

Depuis 2014, la Chine remet en question la position hégémonique des États-Unis dans la région et promeut une nouvelle architecture de sécurité « par les Asiatiques pour les Asiatiques », c'est-à-dire menée pour ses propres intérêts.

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Dina ESFANDIARY, *New Order in the Gulf. The Rise of UAE*, I.B. Tauris, 2023, 193 pages.

Les relations régionales dans le Golfe ont longtemps été dominées par la compétition pour l'hégémonie régionale entre l'Arabie Saoudite et l'Iran. Cependant, un nouvel ordre régional a depuis lors émergé. Ces dernières années, la volonté d'autonomisation et d'une politique étrangère plus proactive des Émirats arabes unis (EAU) s'est considérablement accrue, modifiant même la dynamique sécuritaire dans la région. Les EAU se sont émancipés et ont pris des positions en retrait de la rivalité irano-saoudienne afin de se préserver et prioriser leurs propres intérêts, indépendamment de leurs voisins. C'est la thèse que défend Dina Esfandiary dans son ouvrage *New Order in The Gulf. The Rise of The UAE* en tentant de répondre à la question : pourquoi ce changement a-t-il eu lieu et de quelle façon ?

Cet ouvrage présente ainsi la place et le rôle des EAU dans ce nouvel ordre régional. Il évalue le poids croissant et l'influence de sa politique étrangère qui se caractérise par l'émergence d'un interventionnisme hybride. L'auteure identifie trois dossiers régionaux clés qui ont motivé le changement de politique étrangère émiratie : les printemps arabes de 2011, le « pivot vers l'Asie » américain sous Obama et l'accord sur le nucléaire iranien de 2015. Elle décline également les trois catégories d'événements qui ont modifié la perception de la menace des dirigeants émiratis : 1) les inquiétudes quant à un désengagement américain de la région, 2) les craintes d'un plus grand interventionnisme iranien, 3) la vacance des puissances régionales arabes traditionnelles fragilisées par les printemps arabes (Égypte).

Les EAU ont pris conscience du besoin de développer une politique plus affirmée capable de soutenir leurs intérêts, qui n'étaient pas la priorité des États-Unis. Ils ont ainsi développé leurs capacités militaires et non militaires, diversifié leurs partenariats sécuritaires et commerciaux, et fait preuve d'un plus grand interventionnisme dans des théâtres d'opérations régionaux comme le Yémen ou la Libye. Cet interventionnisme émirati a cependant affaibli et même polarisé le Conseil de coopération du Golfe (CCG) dont la cohésion sur les questions de sécurité régionale a toujours été le talon d'Achille. Les « petits » États du Golfe, à l'image des EAU,

À travers cette stratégie, la Chine noue des liens géoéconomiques avec certains pays en voie de développement et remet en question l'influence américaine dans la région. Retraçant les origines et évolutions du Quad, les auteurs pointent les avantages de ce format et les difficultés auxquelles il est confronté. Bien que comportant un certain nombre d'avantages grâce à la flexibilité de sa structure et son approche fonctionnelle, axée sur les résultats, ainsi que sa complémentarité avec d'autres alliances et forums régionaux sur divers aspects, le Quad ne propose pas, selon les auteurs, de solution aux revendications hégémoniques des États-Unis et de la Chine dans la région car il fait partie intégrante de la rivalité stratégique entre les États-Unis et la Chine. Selon eux, le Quad ne peut être considéré comme un contributeur à la stabilité régionale que si l'on part du principe que la stabilité régionale doit être obtenue en s'opposant résolument à la Chine. Or, ce postulat n'est partagé ni par la majorité des États de la région, ni par l'ensemble de l'Europe.

Par ailleurs, malgré l'apparente convergence d'intérêt entre les membres du Quad, des différences d'appréciation existent sur la menace chinoise. C'est le cas de l'Inde, pays non allié des États-Unis, qui met régulièrement l'accent sur son rôle indépendant dans l'ordre international, ordre qu'elle voit de plus en plus multipolaire, et défendant un concept de l'Indopacifique plus inclusif. De plus, selon les auteurs, les valeurs démocratiques « prétendument » partagées par les membres du Quad ne sont pas souvent conformes à la conception de la démocratie de la plupart des pays en Europe : l'accent mis sur les valeurs démocratiques dans le contexte de la politique de sécurité indopacifique sert principalement à différencier les États partenaires du Quad de la Chine autocratique.

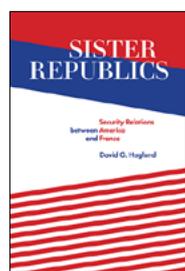
Alors que l'Union européenne s'est concentrée dans la région sur le développement d'une coopération essentiellement exclusive, principalement bilatérale, avec les membres du Quad, Felix Heiduk et Christian Wirth avancent que l'Union européenne devrait élargir sa coopération à d'autres acteurs régionaux, de préférence ceux qui ne nourrissent pas d'ambitions en matière de politique de grandes puissances. Quant au Quad, il pourrait ouvrir des initiatives mini-latérales similaires, ce qui pourrait contribuer à une multilatéralisation d'initiatives spécifiques grâce à la participation active d'États en dehors du Quad.

M. F.

cherchent davantage à poursuivre leurs intérêts, quitte à entrer en compétition avec leurs voisins. De plus, les EAU n'hésitent plus, notamment, à s'affranchir de l'hégémonie saoudienne à l'instar du Qatar. Ils ont opté pour une politique de diversification ambitieuse en multipliant les mini-partenariats avec les puissances asiatiques sans consulter leurs partenaires du CCG. En résultent l'émergence de multiples centres de décision, et donc d'une complexification du contexte régional, et un fractionnement visible au sein du CCG.

Il est cependant dommage que l'examen de l'évolution du rôle des EAU réalisé par l'auteure reste assez factuel et partiel. Il présente des événements et des faits, sans proposer une analyse réellement approfondie des changements observés et de leurs conséquences pour l'ordre régional dans le Golfe. Une analyse qui ne se veut même pas critique de la politique interventionniste émiratie, notamment en Libye ou au Yémen, et qui est parfois plutôt complaisante vis-à-vis de l'évaluation des relatifs succès de l'interventionnisme émirati.

Romane REYNAUD
Assistante de recherche



David G. HAGLUND, *Sister Republics: Security Relations between America and France*, Baton Rouge, Louisiana State University Press, 2023, 294 pages.

Sister Republics: Security Relations between America and France est un ouvrage académique d'histoire et de relations internationales qui explore l'évolution des relations franco-américaines sur le temps long. L'auteur examine les interactions politiques, culturelles et historiques entre les deux pays, offrant ainsi une compréhension globale de cette relation complexe. De la Révolution américaine à nos jours, Haglund met en évidence le rôle clé de la France dans la guerre d'indépendance américaine, ainsi que l'impact de la Révolution française sur les idéaux politiques américains.

L'auteur adopte une approche comparative, mettant en lumière les parallèles et les divergences entre les processus révolutionnaires respectifs des deux nations et leur influence sur la construction des États-nations. À travers des moments clés de l'histoire franco-américaine, Haglund analyse les périodes de tensions et de rivalités, telles que les différends commerciaux au XIX^e siècle et les désaccords politiques au XX^e siècle.

Un aspect convaincant de ce livre est la mise en évidence des figures clés qui ont façonné la relation franco-américaine. Benjamin Franklin, Thomas Jefferson, Charles de Gaulle et François Mitterrand, entre autres, sont étudiés en détail pour démontrer leur influence sur les politiques et les dynamiques de pouvoir entre les deux pays. Haglund explore également les échanges culturels et intellectuels, en analysant les influences réciproques de la philosophie des Lumières et du romantisme sur les sociétés et les mentalités des deux nations.

Sister Republics repose sur une recherche minutieuse, s'appuyant sur une variété de sources primaires et secondaires, notamment des lettres, des discours, des rapports diplomatiques et des ouvrages historiques. L'auteur maîtrise les sources françaises et américaines, ajoutant ainsi une profondeur supplémentaire à l'ouvrage. Malgré son caractère académique, la prose de Haglund reste accessible et engageante, rendant l'histoire vivante à travers des anecdotes intéressantes et un style narratif fluide.

Sister Republics: Security Relations between America and France de David G. Haglund est un ouvrage incontournable pour quiconque s'intéresse à l'histoire franco-américaine. Sa recherche approfondie, son analyse comparative et sa présentation claire en font une contribution significative à la compréhension des relations politiques, culturelles et historiques entre les deux pays.

Maud QUESSARD

À VENIR

4 juillet : Présentation du livre d'Étienne DIGNAT sur les otages « La rançon de la terreur », École militaire, amphithéâtre Lacoste, 14h-15h30. [Inscription](#).



Payer ou ne pas payer ? Céder, quitte à récompenser et renforcer un ennemi, ou rester ferme, quitte à laisser mourir l'un des siens ? Plébiscités par les organisations criminelles et terroristes, les enlèvements avec rançons imposent un dilemme radical aux États. S'appuyant sur des entretiens réalisés dans sept pays, cet ouvrage analyse les politiques des gouvernements qui privilégient la solidarité ou le sacrifice, pointe les impasses des approches en vigueur et propose une solution originale.

Étienne Dignat est docteur en théorie politique de Sciences Po Paris. Il a été précédemment chercheur invité à l'Université d'Oxford et à l'Université Columbia.

7 septembre : Conférence « NATO-AP4-Korea Relations in Flux » [Online and Offline Hybrid], by Wooyeal PAIK (Yonsei/IRSEM), École militaire, amphitheater Sabatier, 10:00-12:00. [Registration](#).



East Asia and Oceania are looking to Europe in the military-strategic dimension. The AP4 (four Asia-Pacific partners; Japan, Korea, Australia and New Zealand) want to boost ties with NATO even as strengthening relations with the AP4 (four Asia-Pacific partners) forms an important aspect of the NATO 2030 agenda. Korea has proactively joined this diplomatic effort, a foreign policy initiative that unprecedentedly bold for Korea. This series of political action already bring Korea and the other three upper-middle powers multiple consequences – both positive and negative – which will only increase in number and magnitude. This conference deals with their perspective and compulsion for strengthening ties with NATO as the world experiences a convergence of regions (Indo-Pacific and Euro-Atlantic) and security dimensions (military, economy, technology, political regime) driven by the U.S., China, and other significant powers, and the other way around.

Moderator: Marjorie Vanbaelinghem (IRSEM).

Discussant : Céline Pajon (IFRI).